

Petite chronique et bibliographie

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **2 (1894)**

Heft 2

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

— « Parmi les tableaux du Musée cantonal de Fribourg, dit M. Max de Diesbach, une toile de grande dimension attire les regards du visiteur. Quel est ce guerrier monté sur un cheval noir ? C'est le colonel **François-Pierre Kœnig**, dit de Mohr, baron de Dillens, avoyer de Fribourg. Ses traits sont durs et accentués, son attitude est celle du commandement. Il porte le costume des officiers supérieurs du temps de Wallenstein ; ses reins sont ceints d'une écharpe rouge. »

C'est à ce condottiere suisse que M. de Diesbach consacre dans les « Etrences fribourgeoises » une intéressante notice biographique. König, parti d'une assez modeste origine, suivit la carrière des armes, au service de Venise, puis de l'Autriche ; il y parvint au grade de colonel, et rendit, dans la guerre de trente ans, d'importants services. Gouverneur de Lindau, il provoque des rancunes et des jalousies, il est violemment attaqué par ses ennemis. Accusé de haute trahison, il passe en conseil de guerre, et, condamné à mort il ne doit son salut qu'à l'intervention du gouvernement de Fribourg. Revenu dans sa patrie, il prit une part active à la vie politique, et fut avoyer de Fribourg.

La biographie de König montre bien ce qu'étaient, avec leurs qualités et leurs vices, leur rude bravoure et leurs mœurs faciles, leur talent militaire et leur goût pour l'intrigue, la plupart de ces soldats de fortune qu'a produits la guerre de trente ans.

— Les fouilles qui se poursuivent à **Planpraz, entre Lens et St-Léonard, en Valais**, semblent devoir être du plus haut intérêt pour les amateurs d'antiquités. Il y a trois rangées de fosses ; tous les cadavres ont la tête du côté du levant. A en juger par les ossements, ils dépassaient la stature ordinaire. Quant aux vases, ce sont des urnes antiques placées à côté ou même sur la tête des cadavres. Extérieurement, elles ont la couleur du ciment, tandis qu'à l'intérieur elles sont d'un beau noir de jais. Il y en a de diverses formes et d'une confection admirable, au dire des connaisseurs. On a également découvert trois pointes, qui semblaient être des styles ou poinçons.

— A lire dans le *Journal des Tribunaux* les **Notes succinctes sur la juridiction de LL. EE. de Berné dans le Pays de**

Vaud, résumé clair et substantiel de l'organisation judiciaire de notre pays sous l'ancien régime.

— Le **Semeur** littéraire et artistique entre dans sa septième année d'existence. Cette intéressante publication paraît tous les quinze jours. Elle réunit les œuvres d'un grand nombre d'écrivains de la jeune génération.

— La librairie Georg met en vente une **médaille commémorative de la Restauration** à Genève, médaille du graveur Richard. L'avvers reproduit le buste du syndic A. Lullin ; le revers, l'inscription placée, il y a quelques années, à l'Hôtel-de-Ville.

— La première partie du III^e volume de « **Urkunden Buch** der Stadt und Landschaft Zurich », publié par MM. J. Escher et P. Schweizer, vient de paraître. Ce beau travail contient 185 documents, du 26 janvier 1255 au 29 avril 1260.

— On nous écrit : A propos de Payerne et de **noms franco-allemands**, les méprises de nos voisins ont fait l'objet de plaisanteries sans fin. Lors du passage des alliés en Suisse, quelques farceurs se plaisaient à mystifier les Français. On écrivait par exemple au *Nain de la Cour*, journal mondain, que les troupes autrichiennes avaient dû abandonner *Murten*, mais que par contre elles avaient emporté d'assaut *Morat* ; que, parties de *Peterlingen*, elles avaient, après une marche pénible, atteint *Payerne* ; enfin on annonça une rencontre de cavalerie sur la *Dent de Jaman* ; et le journal d'insérer, et les farceurs de rire.

— Du *Conservateur Suisse* : Un **Appenzellois** avait été forcé par les circonstances à vivre dans un de ces petits Etats voisins du Rhin, où le caprice du despote tenait lieu de loi, où la vie du sanglier était plus précieuse que celle de l'homme, où le joug barbare écrasait de toute sa pesanteur des gens nés serfs. Un Vendredi-Saint, sortant tout pensif de l'église, il est abordé par le pasteur de la paroisse et interrogé sur la cause de ses réflexions : « Je pensais, lui dit-il, que c'est dans ce pays tout le rebours de ce que vous venez de nous prêcher. — Comment cela ? reprit le pasteur curieux ? — Oui, c'est que vous nous dites qu'autrefois un seul mourut pour tous ; mais ici maintenant tous meurent pour un seul. »

